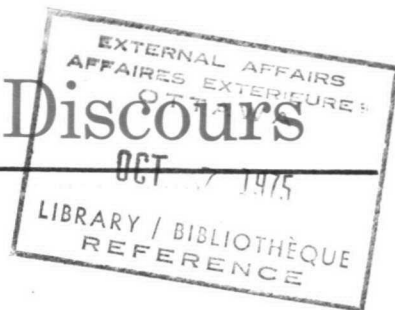




Déclarations et Discours



N° 75/25

LE MAINTIEN DE LA PAIX ET LA SITUATION A CHYPRE: LA PARTICIPATION CANADIENNE

Notes pour l'allocution prononcée par le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, lors du séminaire sur les Nations Unies à l'université Mount Allison, Sackville, Nouveau-Brunswick, le vendredi 4 juillet 1975.

* * * *

...En tant que ministre responsable des relations extérieures du Canada, je suis doublement intéressé à votre étude des Nations Unies. Vous avez, si je puis m'exprimer ainsi, exercé un choix judicieux. Sans cette institution internationale unique, les efforts que nous déployons pour ordonner de façon rationnelle les relations entre les nations seraient vains. Quelles que soient ses lacunes, nous ne pouvons nous passer d'elle; il n'existe pas de véritable solution de rechange à cette assemblée diplomatique universelle. A l'heure actuelle, les Nations Unies traversent une période de tension et, comme toujours en temps de crise, les critiques à leur endroit se font vives. Dans de telles circonstances, il est indispensable d'appuyer l'ONU. C'est précisément là un des objectifs fondamentaux de la politique étrangère canadienne. Encore faut-il, pour le réaliser, s'assurer le soutien d'un public renseigné et favorable à notre cause. Le séminaire auquel vous venez de participer contribue grandement à la formation de cette sorte de public.

Je crois savoir que la situation à Chypre est l'un des deux principaux sujets sur lesquels a porté votre étude au cours de la semaine qui vient de s'écouler. Du point de vue des Nations Unies et du Canada, toute référence à un sujet comme celui-là nous amène inévitablement à parler du maintien de la paix.

Au cours d'une allocution à l'Assemblée générale des Nations Unies, l'automne dernier, j'ai souligné l'importance du maintien de la paix pour la communauté internationale. Comme je l'ai fait remarquer "aussi sérieuse et terrifiante que puisse être la menace nucléaire à notre sécurité, nous ne pouvons nous permettre de négliger la menace plus courante, mais tout aussi mortelle, que représente l'utilisation des forces conventionnelles". Car après tout, depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, les armes nucléaires n'ont fait aucune victime, mais des milliers de personnes ont été tuées dans des conflits où on s'est servi d'armes conventionnelles. Le maintien de la paix est un des rares outils que la communauté inter-